



ASIE/PAKISTAN - Pour la Commission sur l'Harmonie nationale, les fausses accusations de blasphème doivent être punies de mort

Islamabad (Agence Fides) – Les fausses accusations de blasphème doivent être punies de mort. C'est la conclusion à laquelle est parvenue la Commission permanente du Sénat sur l'Harmonie nationale. Ainsi que cela a été indiqué à l'Agence Fides, dans une rencontre ayant eu lieu ces jours derniers, après les attaques perpétrées par des groupes musulmans contre des familles chrétiennes de la Joseph Colony de Lahore et de la Francis Colony de Gujranwala, les membres de la Commission ont convenu que les attaques en question ont porté atteinte à l'image du Pakistan au niveau international et qu'il est urgent d'adopter des mesures immédiates afin d'éviter la répétition de cas de violence semblables à l'encontre des chrétiens.

Kamran Michael, Sénateur chrétien et membre de la Commission, a souligné que, souvent, la racine de la violence réside dans de présumées accusations de blasphème et que fréquemment de telles accusations se trouvent démenties après que les chrétiens aient passé des années en prison (voir le cas de Younis Masih, Fides 03/04/2013), ceci constituant en soi une grande souffrance et une grande injustice. En outre, une fois remises en liberté, les victimes des fausses accusations demeurent « marquées » comme « blasphémateurs » et voient leurs vies exposées au risque d'exécutions sommaires. « Actuellement, environ une centaine de chrétiens et quelques centaines de musulmans sont en prison parce qu'impliqués dans des cas de blasphème mais pas un n'a été condamné. Il devrait exister une parité de sanction pour la personne qui formule de fausses accusations de blasphème » a souligné Michael. Prévoir la réclusion à perpétuité ou la peine capitale comme sanction à l'encontre des faux accusateurs – a conclu la Commission – constituerait un moyen de dissuasion en ce qui concerne l'abus et l'instrumentalisation de la loi sur le blasphème qui, dans de nombreux cas – comme celui de Rimsha Masih – ont été démontrés de manière évidente. (PA) (Agence Fides 13/04/2013)